

**ZEPHIRE**  
**ET**  
**FLEURETTE,**  
**PARODIE**  
**DE ZELINDOR,**  
**EN UN ACTE**

---

## ACTEURS.

ZÉPHIRE,

FLEURETTE,

PAPILLON,

SONGES, *sous la forme des Plaistrs.*

SUITE DE ZÉPHIRE.

---

## AVERTISSEMENT.

CETTE Pièce d'abord en Prose & en Couplets, fut présentée aux Comédiens Italiens en 1745. Ils se préparoient à la jouer, lorsque des circonstances momentanées les empêchèrent de donner des Parodies. Une copie de cet Ouvrage tomba entre les mains d'un Comédien de Province, qui le fit imprimer après y avoir ajoûté quelques Couplets. Les Auteurs le revendiquèrent, en retrancherent les augmentations, la Pièce fut refondue & donnée dans la forme qui suit.



ZÉPHIRE  
ET  
FLEURETTE.



*Le Théâtre représente un Bocage agréable.*

---

SCÈNE PREMIÈRE.

ZÉPHIRE, PAPILLON.

ZÉPHIRE.

N<sup>o</sup> 1. AIR : *L'Hymen vient remplir mes vœux.*

C'EST dans ces Jardins charmans  
Que j'attends  
Le prix de ma tendresse ;  
C'est dans ces Jardins charmans  
Que j'attends

A ij

## ZÉPHIRE ET FLEURETTE;

Mon aimable Maîtresse.  
C'est une Mortelle ;  
Mais ses beaux yeux  
Charmeroient tous les Dieux  
Je vole près d'elle :  
Ah ! loin des Cieux,  
Si l'on peut être heureux,  
C'est dans ces Jardins charmans  
Où j'attends  
Le prix de ma tendresse,  
C'est dans ces Jardins charmans  
Où j'attends  
Mon aimable Maîtresse.

### PAPILLON.

*Air : Autant en emporte le vent. Parodie  
de Raton & Rosette.*

Un Dieu qui d'une Déesse  
Devoit toujours être épris,  
Jusqu'à Fleurette s'abaisse ;  
Mais je n'en suis point surpris.  
En amour , petit perfide ,  
Votre cœur ne prend pour guide  
Que l'amusement d'un instant :  
Autant en emporte le vent. (bis.)

### ZÉPHIRE.

*Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.*

Toutes les fois qu'on nous engage,  
Peut-on, mon cher, toujours aimer ?

# PARODIE.

Que risque-t-on d'être volage,  
Quand on est fait pour tout charmer ?  
Nous rougirions d'être fidèles ;  
Quoi ! toujours les mêmes soupirs !  
Zéphire ne porte des aîlés,  
Que pour voler à ses plaisirs.

## PAPILLON.

*Air : J'étois seule en boccage.*

Vous cachez quelque mystère,  
Sous ce voile de gaieté.  
Vous rêvez, pourquoi vous tairé ?

## ZÉPHIRE.

Que mon cœur est agité !  
Malgré moi, ce cœur volage,  
S'engage.

## PAPILLON.

Il a grand tort.

## ZÉPHIRE.

Tu riras de mon martyre.

## PAPILLON.

Zéphire,  
Je vous plains fort.

## ZÉPHIRE.

*No. 2. Air : De s'engager, il n'est que trop facile*

Cher Papillon, tu me verras fidèle.

## PAPILLON.

Quoi ! vous aimez Fleurette pour jamais !

## ZÉPHIR ET FLEURETTE

### ZÉPHIRE.

Oui, pour jamais. Je ne puis aimer qu'elle ;  
Juge par-là du prix de ses attraits.

### PAPILLON.

*Air : Le Cordon bleu.*

En doutant de votre constance,  
Je suis certain de votre amour ;  
A chaque instant votre présence  
Embellit ce riant séjour :  
Mille fleurs s'empressent d'éclorre,  
Dès que Zéphir pousse un soupir :

Ah ! quel plaisir

Va me saisir !

J'en vais cueillir,

J'en vais choisir.

Le Papillon, dans les champs de Flore ;  
Sent toujours un nouveau desir.

### ZÉPHIRE.

*Air : Dans les bras de ce que j'aime.*

Ces beaux lieux par leur parure  
Lui font naître un doux penchant,  
Les ruisseaux par leur murmure,  
Les oiseaux par leur doux chant ;  
Par des fleurs sur la verdure,  
Je peins mes feux chaque jour,  
C'est ainsi que la Nature  
Doit tout son lustre à l'Amour.

# PARODIE.

N<sup>o</sup>. 3. Air : *Fille gentille.*

Pour la fendre moins inhumaine,  
Toutes les nuits, les Ris, des Jeux  
Forment une amoureuse chaîne,  
Dont ils nous unissent tous deux.

Fille,

Gentille,

Un songe flatteur  
Souvent vous réveille,  
La puce à l'oreille,  
L'amour au cœur.

N<sup>o</sup>. 4. Air : *C'en est trop, si c'est badinage,*

Oui, par ce galant stratagème,  
Son petit cœur est excité.

ZÉPHIRE.

C'est mon projet, & je crois même  
Qu'il fera ma félicité.

PAPILLON.

Trop long-tems l'erreur se prolonge ;  
J'en aurois déjà profité ;  
Vous l'amuserez par un songe,  
Un autre par la vérité.

ZÉPHIRE.

Air : *Comme un coucou que l'amour presse.*

Un desir curieux me pique,  
D'éprouver l'objet de mes feux ;  
De ces fleurs la vertu magique  
Va nous dérober à ses yeux.

Air

# ZEPHIRE ET FLEURETTE,

PAPILLON.

*Air : La beauté sauvage.*

C'est jouer un rôle  
Qui n'est pas prudent ;  
Cette épreuve est folle.  
Soyez plus ardent ;  
Parlez d'abord (bis.)  
Avec audace ;  
Vous avez tort,  
Et je crains fort,  
Dieu des Zéphirs,  
Que l'on ne se lasse  
D'avoir des desirs.

*Air : Il faut que je file.*

Quelqu'un dira, non sans cause ;  
En vous voyant différer ;  
Ce galant nous en impose.  
Et que peut-on espérer  
D'un amant qui n'ose, n'ose ;  
Qui n'oseroit se montrer.

ZÉPHIRE.

*Air : Je ne vous ai vu qu'un seul petit moment.*

Mon cher Papillon, . . . raisonnons-nous, la voici ;  
En bon ami laissez-nous seuls ici.



# PARODIE

---

## SCÈNE II.

FLEURETTE *se croyant seule* ;  
ZÉPHIRE *invisible aux yeux de*  
FLEURETTE.

FLEURETTE.

*Air : J'ai rêvé toute la nuit.*

**J'**AI rêvé toute la nuit,  
Qu'ici l'Amour me conduirait,  
Zéphire avec moi causait :  
Ah ! qu'il m'amusoit !  
Ah ! qu'il m'en disoit !  
Faut-il que son entretien  
N'ait duré qu'un rien ?

N<sup>o</sup>. 5. *Air : Dans un songe flatteur.*

I. MÉNUET.

Dans quelle douce erreur  
Se plonge mon tendre cœur !  
Dans un songe enchanteur  
Si je dois voir mon vainqueur,  
Dieu d'Amour,  
Fais que je dorme ainsi chaque jour.

## 80 ZEPHIRE ET FLEURETTE;

Qu'il étoit vif & léger !  
Je le voyois voltiger ;  
Mais c'étoit autour de moi :  
Puis-je douter de sa foi ?  
Dans ses yeux pleins d'ardeur ;  
Les miens lisoient mon bonheur :  
Si ce songe est trompeur ,  
Il est du moins bien flatteur :  
Dieu d'Amour ,  
Fais que je dorme ainsi chaque jour !

### N<sup>o</sup>. 6. II. MÉNUR.

Interdit & confus ,  
Il craignoit mes refus ;  
Ses desirs  
N'éclatoient que par des soupirs ;  
Bientôt frappé  
D'un regard échappé ,  
Qui pénétra son âme ,  
Il s'enhardit ;  
Je ne fçais tout ce qu'il me dit :  
Mais mon cœur se troubla ;  
Je sentojs déjà  
Que j'allois approuver sa flâme ,  
Quand le coq m'éveilla.  
Air : *Volez , Zephir , volez !*  
Volez , Zéphir , volez ,  
Servez mon impatience ;  
Par votre longue absence ;  
Vous la redoublez.

# PARODIE,

Ah! Qu'il est ce galant,

Lent!

(bis.)

Cher enchanteur,

Oui, ton ardeur.

Flatte mon cœur:

Vien

(bis.)

Faire mon bonheur & le tien.

Air : *Il y a trente ans.*

Il n'est qu'une heure au cadran du village;

Mon cher Zéphir ne viendra pas si-tôt.

Je meurs d'ennui seulette en ce bocage;

Il y a bien loin d'ici jusqu'à tantôt.

Il n'est qu'une heure, &c.

N<sup>o</sup>. 7. Air : *Ce ruisseau qui dans la plaine*

Nul objet ne peut me plaire,

Où n'est point mon cher Amant :

Le sommeil m'est nécessaire

Pour adoucir mon tourment.

Dormons, dormons,

N'ayant rien de mieux à faire;

Reposons

Sur ces gazons.



# ZÉPHIRE ET FLEURETTE;

---

## SCÈNE III.

FLEURETTE, *endormie*, ZÉPHIRE;

ZÉPHIRE.

Air : *Dormez, Roulette!*

**D**ORMEZ, Fleurette,  
Reposez tranquillement ;  
Tantôt à la réveillotte  
Vous connoîtrez votre Amant.

*N<sup>o</sup>. 8. Ma compagne la plus chérie!*

Autour de l'objet que j'aime,  
Voltigez, Songes charmans :  
Peignez-lui l'ardeur extrême  
Du plus tendre des Amans.  
Par un hommage  
Doux & flatteur,  
Tracez-lui du vrai bonheur  
Une image.

ENTRÉE DES SONGES;

*Sous la forme des Plaisirs.*

Z É P H I R E.

Air : *Quand on sçait aimer & plaire.*

**D**Oux sommeil, quelle est ta gloire ?  
 Tu jouis de sa beauté ;  
 Dieu flatteur, que ta victoire  
 Hâte ma félicité.

Sur les yeux de ma Maitresse  
 Etends un voile enchanteur,  
 Plonge la dans ton ivresse ;  
 Mais laisse veiller son cœur :

Doux sommeil, &c.

(*On danse à chaque fois que ZEPHIRE reprend  
 le Rondeau.*)

Penchez-vous, jeunes feuillages,  
 Pour la défendre du jour ;  
 Oiseaux, cessez vos ramages  
 Pour laisser parler l'Amour. (bis.)

Doux sommeil, &c.

Z É P H I R E.

Air : *Je suis un croustilleux Chasseur.*

Pour former cent chiffres divers,  
 Dérobez les trésors de Flore,  
 Et faites lire dans les airs : } (bis.)  
 Zéphire vous adore.

*On danse.*

## ZÉPHIRE ET FLEURETTE ;

(FLEURETTE paroît s'éveiller, les Songes disparaissent ;  
On voit dans les airs ces mots traités en lettres  
de fleurs :) )

ZÉPHIRE VOUS ADORE.

(Un Berger & une Bergère, figurés par des Songes,  
forment une entrée, qui s'exécute en même tems  
que Zéphire chante l'air qui suit.)

ZÉPHIRE.

N<sup>o</sup>. 9. Air noté.

Voyez les Jeux  
D'un couple heureux ;  
D'un pas léger,  
Ce beau Berger  
Suit la jeune beauté,  
Dont il est enchanté.  
Ainsi mon cœur vole après vous ;  
Leurs yeux se répondent,  
Leurs vœux se confondent :  
Un sort si doux  
Ne dépend que de vous.  
Ils approchent leurs pas,  
Leur penchant les entraîne ;  
Ils se tendent les bras  
Pour former une chaîne.  
Prenons-les pour modèle,  
Méritons leurs plaisirs ;  
Une chaîne si belle  
Doit combler nos desirs.

# PARODIE.

15

FLEURETTE *encore endormie, croyant parler  
aux Amans qu'elle vient de voir en songe.*

Air : *Ah ! j'ai tout vû.*

Qu'ils sont charmans  
Ces fortunés Amans !  
Jouissez des momens.... (*Elle s'éveille.*)  
Mais en ces lieux  
Rien ne s'offre à mes yeux :  
Que sont-ils devenus ?  
Ne les verrois-je plus ?

Air : *Pour voir un peu comment ça fra.*

Que ces objets flattoient mes sens !  
A regret je vois la lumière ;  
J'implore tes charmes puissans,  
Sommeil , referme ma paupière :  
Dormons encor sur ton-là ,  
Pour voir un peu comment ça fra.

(*Elle se rendort.*)

ZÉPHIRE *aux genoux de Fleurette.*

Air : *A sa Voisine.*

Qu'elle partage mes soupirs !  
Amour , je te reclame.  
Je ne puis vaincre mes desirs ;  
Qu'un baiser plein de flâme  
Porte mes feux & mes plaisirs  
Jusqu'en son âme.

## 18 ZÉPHIRE ET FLEURETTE

FLEURETTE *se réveille en sursaut & croyant embrasser Zéphire, elle ne le voit plus.*

Air : *Étant amoureuse.*

Ah ! mon cher, ... douceur trompeuse !  
Vaine image trop flatteuse !  
Je croyois voir mon Amant ,  
Étant amoureuse ,  
Baïser ma main doucement ,  
Et tant amoureusement .

( *Elle apperçoit les lettres de fleurs suspendues dans les airs par des Zéphirs.* )

Air : *Je ne sçais pas écrire.*

Ciel ! croirai-je ce que je voi ?  
Zéphire a-t-il tracé pour moi  
Ce que je viens de lire ?  
S'il est épris de mes appas ,  
Pourquoi ne me le dit-il pas ?  
Plûtôt que de l'écrire ?

Air : *Sous un ormeau.*

En sommeillant ,  
L'Amour m'offroit un sort brillant ;  
Aurai-je , en veillant ,  
Le bonheur dont j'ai joui ?

ZÉPHIRE.

Oui.

FLEURETTE

Je n'entends qu'une voix ,  
Je ne vois  
Rien ici ,

ZÉPHIRE.



# PARODIE

ZÉPHIRE.

Me voici.

FLEURETTE.

C'est assez,

Paraissez.

A quoi bon ce jeu là ?

ZÉPHIRE.

Me voilà.

FLEURETTE.

Ah ! finissons.

N'entendrais-je rien que des sons ?

ZÉPHIRE.

Mais...

FLEURETTE.

Que de façons !

Mon cher amant, parois donc.

ZÉPHIRE.

Non.

FLEURETTE.

AIR : Vaudeville de Fanfales

*Lorsque l'on file le plaisir.*

A ne vouloir jamais paroître,

Quel motif peut vous engager ?

Dites-moi donc quel est votre être.

N'êtes-vous qu'un souffle léger ?

ZÉPHIRE.

Ce délai n'est pas inutile :

Il faut aller tout doucement,

Lorsque l'on file,

Lorsque l'on file, un dévouement.

FLEURETTE.

Air : Gai, gai, quel bon pere j'ai !

Voyez l'amoureux que j'ai,

B

## 18 ZÉPHIRE ET FLEURETTE ;

Qui ne veut point se montrer aux filles !  
Voyez quel amoureux j'ai !  
Ah ! mon pauvre cœur , où t'es-tu logé ?  
ZÉPHIRE.

*Air : De tous les Capucins du Monde.*  
Pour bannir votre inquiétude ,  
Ma chere enfant , que votre étude  
Soit d'imaginer des plaisirs.

### FLEURETTE.

Je n'aime point qu'on me badine ,  
Goûte-t-on , selon ses desirs ,  
Tous les plaisirs qu'on imagine ?

*Air : Où êtes-vous , Birene , mon ami.*  
Ne pouvez-vous autrement exister  
Qu'en fatiguant vainement mon oreille ?  
Si vous cherchez à m'impatiser ,  
Vous y sçavez réussir à merveille.

### ZÉPHIRE.

*Air : On ne peut , quoi que l'on fasse.*  
Souveraine de mon ame ,  
Je veux toujours porter vos fers ;  
Mais il faut mériter la flamme  
D'un Dieu qui regne dans les airs.

### FLEURETTE.

*Air : La moitié du chemin.*  
D'un lieu trop haut , mon aimable Zéphire ,  
Pour mon malheur vous êtes Souverain.  
Tenez , vous me croirez , si vous vou-  
lez ; mais ce que je vais vous dire est  
très-certain.

Dans l'ardeur qui m'inspire ,  
Si vous étiez de ces lieux plus voisin ,  
Je ferois de bon cœur la moitié du chemin.

# PARODIE. 72

ZÉPHIRE.

*Air : Un mouvement de curiosité.*

Si je paroïs, à l'instant ma présence,  
Comme une fleur, détruira ta beauté.

FLEURETTE.

Que dites-vous ?

ZÉPHIRE.

Juste ciel ! elle balance !

Répondez moi.

FLEURETTE.

Mais, Zéphire, en vérité,

Cela vaut bien la peine qu'on y pense.  
M'aimerez-vous, si je perds ma beauté ?

ZÉPHIRE.

*Air : Eh ! qu'est-ç que ça m'a fait à moi ?*

A d'autres yeux désormais

Tu cesserois d'être belle.

FLEURETTE.

Perdre ainsi tous mes attraits,

C'est une loi bien cruelle :

Mais qu'est-ç que ça m'a fait à moi,

Si votre cœur m'est fidèle ?

Mais qu'est-ç que ça m'a fait à moi,

Dès que j'aurai votre foi ?

ZÉPHIRE.

*Air : Me voilà, me voilà.*

Non, rien ne changera mon goût.

FLEURETTE.

Si vous êtes sincère,

Paroissez ; je consens à tout.

ZÉPHIRE.

Il faut vous satisfaire.

Je vais, ma petite maman,

B ij

20 ZÉPHIRE ET FLEURETTE;

Terminer enfin le roman :

Vous m'en pressez.

FLEURETTE.

Oui, paroissez.

Oui.

ZÉPHIRE, *jettant sa fleur.*

Me voilà, me voilà.

FLEURETTE.

Ah!

Air : *Ah ! qu'il est beau ! qu'il est charmant !*

Qu'il est gentil ! qu'il est charmant !

Que je vais chérir cet amant !

Air : *Un jour dans un vert bocage.*

Mais un doute me tourmente :

Cet aspect qui m'est si cher,

Cette figure charmante

N'est peut-être que de l'air ;

Si l'image est trompeuse...

Sçachons enfin...

Donnez la main.

Ah ! que je suis heureuse !

ZÉPHIRE.

Air : *Ah ! qu'il est drôle ! ah ! qu'il est beau !*

La beauté, cette rendre fleur,

Ne vous paroît qu'un bien frivole ;

Vous y renoncez sans douleur.

FLEURETTE.

Qu'avec plaisir je vous l'immole !

Qu'elle s'envole,

Je m'en console,

J'ai votre cœur.

**PA RI OD IE. FIN**

**ZÉPHIRE.**

*Air : C'est un enfant.*

Il faut que je te défabule ;  
Tes attraits  
Sont encor parfaits ;  
Ce que j'ai dit n'est qu'une ruse ;  
Ton erreur  
A fait mon bonheur.

**FLEURETTE.**

Quoi !

**ZÉPHIRE.**

Tout ce mystère  
M'étoit nécessaire  
Pour t'éprouver, ma chère enfant.

**FLEURETTE.**

Ah ! le méchant ! *(bis.)*

**D U O.**

*Air : La Tempé, Contredanse, de M. d'Auvergne.*

Viens, Dieu de nos cœurs,  
Que ta chaîne  
Au plaisir nous mene,  
Viens, Dieu de nos cœurs,  
Que ta chaîne  
Soit de fleurs.

**ZÉPHIRE, seul.**

Que votre gloire est parfaite !  
Vous seule en devez jouir :  
Il n'appartient qu'à Fleurette  
De pouvoir fixer Zéphir.

B iij

# ZÉPHIRE ET FLEURETTE ;

## ENSEMBLE.

Viens, Dieu de nos cœurs, &c.

## ZÉPHIRE.

A tous les instans :

Renaîtront nos ardeurs fidèles ;

: Ainſi qu'au printemps

Renaissent les fleurs dans nos champs.

## FLEURETTE.

Cher Zéphire, à d'autres Belles

Ne portez point vos appas ;

N'employez jamais vos ailes ,

Que pour voler sur mes pas.

## ENSEMBLE.

*Les deux Rondeaux.*

A tous les instans, &c.

Viens, Dieu de nos cœurs, &c.

## ZÉPHIRE.

*Air : Des fleurettes.*

Ici, que tout exprime

Les plus tendres desirs ;

Ici que tout s'anime

Au feu de mes soupirs.

Dans cette aimable retraite ,

Plaisirs, volez sur nos pas ;

Rendez hommage aux appas

De ma Fleurette.

## DIVERTISSEMENT.



V A U D E V I L L E .

C'Est dans ce champêtre séjour  
 Que les feux sont durables ;  
 Les cœurs y sont du Dieu d'Amour  
 Les temples véritables.  
 La Ville aujourd'hui ne produit  
 Que quelques amourettes ,  
 Qu'un jour fait éclore & détruit  
 Comme les fleurettes.



L'Amour délicat est toujours  
 Fidèle à la nature ;  
 Dans le maintien , dans les atours ,  
 Trop d'art lui fait injure.  
 Des parterres les plus brillants  
 Souvent il fait retraite ,  
 Pour aller cueillir dans les champs  
 La simple fleurette.



Par un jargon vif & galant ,  
 Nbs amans nous abusent ;  
 D'amuser ils ont le talent ,  
 Mais toujours ils s'amuseut.

B iv

## 84 ZÉPHIRE ET FLEURETTE ;

Ce sont d'agréables trompeurs  
Au métier d'amourette ,

Qui savent , pour cueillir des fleurs,  
Semer la fleurette.



Du petit-maitre semillant

Redoutez la tendresse ;

Plus il paroît vif & brillant ,

Plus sa flamme est traîtresse.

Belles , ne vous y fiez pas ,

Ce papillon vous guette ,

Pour flétrir vos jeunes appas

Comme une fleurette.



Dans l'amarante & dans le lys

Je vois trop d'étalage ;

Dés ceillers-d'inde & des soucis

Je ne puis faire usage.

La tubéreuse a trop d'odeur ;

La pensée est discrète ;

Et rien ne flatte plus mon cœur

Que cette fleurette.



Vous vous perdez , maris coquets ,

Par vos ardeurs follettes ;

Ne vous déferez-vous jamais

De l'erreur où vous êtes ?



Vous laissez dans votre jardin  
 Périr des fleurs parfaites,  
 Pour cueillir chez votre voisin  
 De minces fleurettes.



Si vous nous avez accordé,  
 Messieurs, votre suffrage;  
 Notre orgueil seroit-il fondé  
 D'en tirer avantage?  
 Non, non; ce seroit nous flatter  
 D'une gloire indiscrette;  
 Ce qu'on vient de vous présenter  
 N'est qu'une fleurette.



Souvent à des morceaux pompeux  
 La fortune est cruelle;  
 Quelquefois on est plus heureux  
 Dans une bagatelle.  
 Le vent qui brise les cyprès,  
 Et par terre les jette,  
 Ménage les foibles attraits  
 De l'humble fleurette.

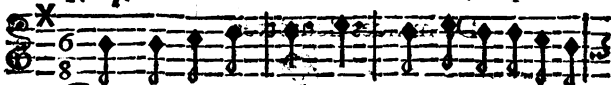
FIN.

# DES ZÉPHIRE ET FLEURETTE;

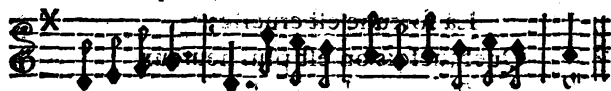
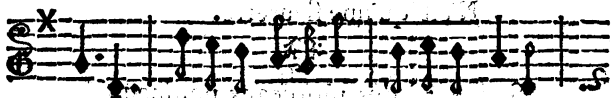
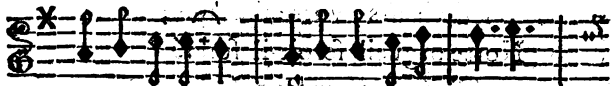
## A I R S

### DE ZÉPHIRE ET FLEURETTE.

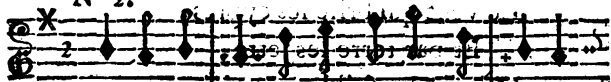
N<sup>o</sup> 1.



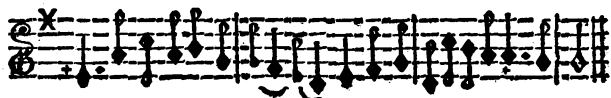
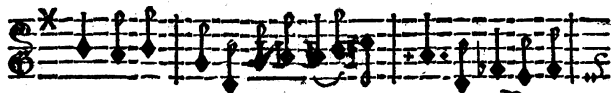
C'est dans ces jar-dins char-mants.



N<sup>o</sup> 2.



DE s'enga-ger il n'est que trop fa-cile.



# PARODIE

N° 3.



Pour la rendre moins inhu- maine.



Fille gen- tile.



N° 4.



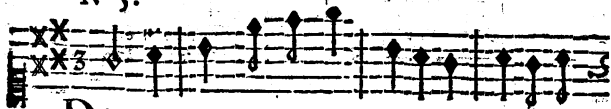
C'en est trop.

# 53 ZÉPHIRE ET FLEURETTE,

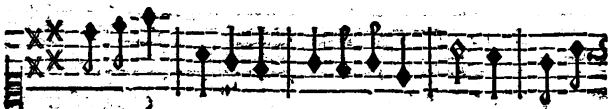
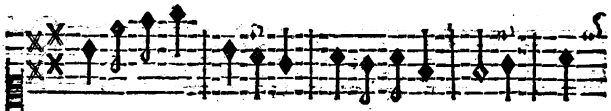
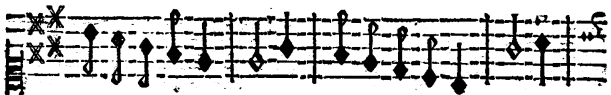
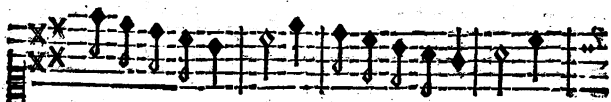


Si c'est ba-di- na- ge,

No 5.



Dans un songe flatteur.

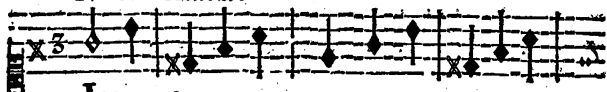


# PARODIE.

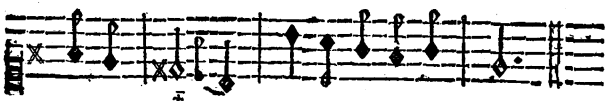
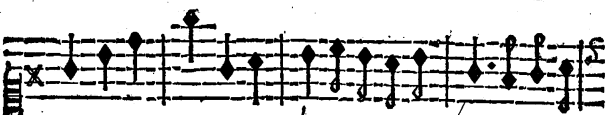
29



N° 6. Mineur.



Inter-dit & con-fus.



N° 7.

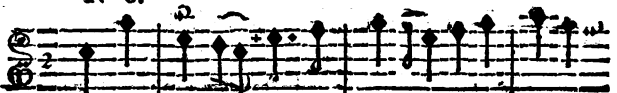


CE ruis-seau qui dans la plaine.

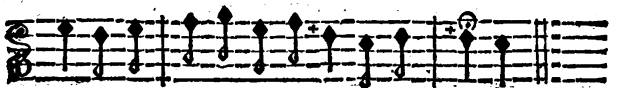
# 10 ZÉPHIRE ET FLEURETTE;



N° 8.



AUtour de l'ob-jet que j'aime.



N° 9.

*Symphonic.*

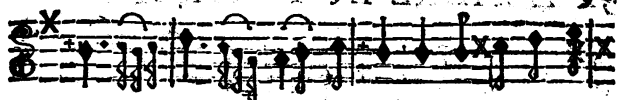


Voyez les jeux D'un couple heureux;



D'un

# PARODIE



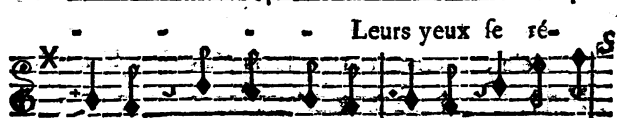
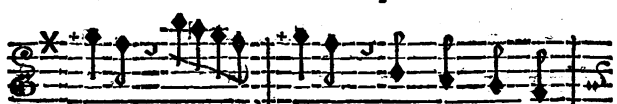
pas lé- ger Ce beau Berger Suit la jeune beau-



té Dont il est enchan- té. - -



Ainsi mon cœur vole après vous. -



Leurs yeux se ré-

pondent , Leurs vœux se con- fondent. Un fort si



doux Ne depend que de vous. - -

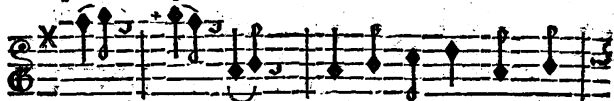


Ils approchent leurs

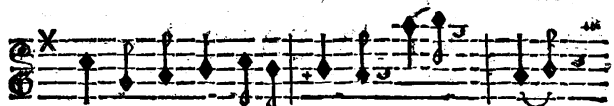
# 57 ZÉPHIRE ET FLEURETTE.



pas ; Leur penchant les entraîne.



Ils se tendent les



bras Pour former une chaîne.



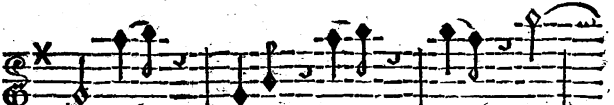
Pre-nons les pour mo-



dele , Méri- tons leurs plai- firs. U-ne



chaîne si belle Doit combler nos de-



firs.



F I N.